



En couverture : Coraly Zahonero, Adeline d'Herny, Christian Hecq,
Danièle Lebrun, Félicien Juttner, Elliot Jenicot, Nelly Pulicani.
Ci-dessus : Pierre Niney. © Christophe Raynaud de Lage, 2012.



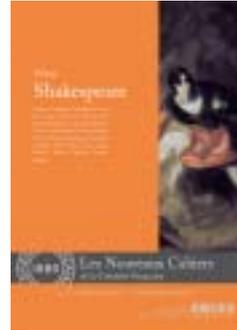
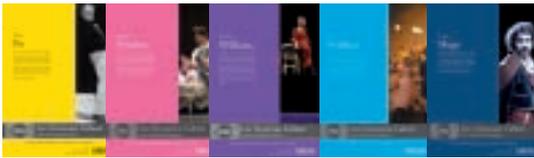
Un chapeau de paille d'Italie



SALLE RICHELIEU



Les Nouveaux Cahiers
de la Comédie-Française

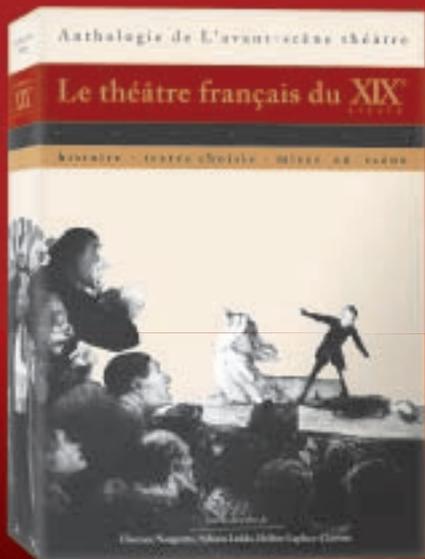


Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET |
Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | Cahier n°8 Tennessee WILLIAMS |
Cahier n°9 Carlo GOLDONI | Cahier n°10 Victor HUGO | Cahier n°11 William SHAKESPEARE parution fin janvier 2014
Prix de vente 10 €. Disponibles dans les boutiques de la Comédie-Française, sur www.boutique-comedie-francaise.fr, ainsi qu'en librairie.

Éditions L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XIX^e siècle

direction Hélène Laplace-Claverie
Sylvain Ledda
Florence Naugrette



Les auteurs, les œuvres, les grandes idées
présentés et commentés par les meilleurs
spécialistes et les metteurs en scène de référence

Disponible en librairie
ou sur www.avant-scene-theatre.com



BOUCHERON

PARIS

Mécène de la Comédie-Française



PREMIER JOAILLIER DE LA PLACE VENDÔME*

*En 1893, Frédéric Boucheron est le premier des grands joailliers contemporains à ouvrir une Boutique sur la place Vendôme

Un chapeau de paille d'Italie

Comédie en cinq actes d'Eugène Labiche et Marc-Michel

Reprise

DU 21 FÉVRIER AU 13 AVRIL 2014

durée 2h30 avec entracte

Mise en scène de Giorgio Barberio Corsetti

Scénographie Giorgio BARBERIO CORSETTI et Massimo TRONCANETTI | Costumes Renato BIANCHI | Musique originale, direction musicale et direction des chants Hervé LEGEAY | Lumières Fabrice KEBOUR | Maquillages Carole ANQUETIL | Assistante à la mise en scène Raquel SILVA | Assistante aux maquillages Laurence AUÉ | Les décors et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Cécile BRUNE	la Baronne de Champigny
Coralie ZAHONERO	Clara, <i>la modiste</i>
Jérôme POULY	Beauperthuis
Laurent NATRELLA	Émile Tavernier, <i>lieutenant</i>
Julie SICARD	Anais, <i>femme de Beauperthuis</i>
Bakary SANGARÉ*	Tardiveau, <i>teneur de livres</i>
Christian HECQ	Nonancourt, <i>pépiniériste</i>
Nicolas LORMEAU*	Tardiveau, <i>teneur de livres</i>
Gilles DAVID	Vézinet, <i>sourd</i>
Félicien JUTTNER	Bobin, <i>neveu de Nonancourt</i>
Pierre NINEY	Fadinard, <i>rentier</i>
Adeline D'HERMY	Hélène, <i>fille de Nonancourt</i>
Jennifer DECKER	Virginie, <i>bonne chez Beauperthuis</i>
Elliot JENICOT	Achille de Rosalba, <i>jeune lion</i>
Louis ARENE	Félix, <i>domestique de Fadinard</i>

*en alternance

et les élèves-comédiens
de la Comédie-Française

Heidi-Eva Clavier, Lola Felouzis, Matěj Hofmann, Paul McAleer, Pauline Tricot,
Gabriel Tur la Noce

et les musiciens

Christophe Cravero violon, batterie, guitare, piano, Hervé Legeay guitares, et
Hervé Pouliquen guitares, basse, cavaquinho

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe
de Rothschild SA.

Réalisation du programme [L'avant-scène théâtre](#)

La troupe de la Comédie-Française

FÉVRIER 2014



Sociétaires

Gérard Giroudon

Claude Mathieu

Martine Chevallier

Véronique Vella

Catherine Sauval



Michel Favory

Thierry Hancisse

Anne Kessler

Cécile Brune

Sylvia Bergé

Eric Ruf



Eric Génovèse

Bruno Raffaelli

Christian Blanc

Alain Lenglet

Florence Viala

Coraly Zahonero



Denis Podalydès

Alexandre Pavloff

Françoise Gillard

Céline Samie

Clotilde de Bayser

Jérôme Pouly



Laurent Stocker

Guillaume Gallienne

Laurent Natrella

Michel Vuillermoz

Elsa Lepoivre

Christian Gonon



Julie Sicard

Loïc Corbery

Léonie Simaga

Serge Bagdassarian

Hervé Pierre

Bakary Sangaré



Pensionnaires

Pierre Louis-Calixte

Christian Hecq

Nicolas Lormeau

Gilles David

Clément Hervieu-Léger



Benjamin Jungers

Stéphane Varupenne

Suliane Brahim

Georgia Scalliet

Nâzım Boudjenah

Félien Juttner



Pierre Niney

Jérémy Lopez

Adeline d'Hermey

Danièle Lebrun

Jennifer Decker

Elliot Jenicot



Laurent Lafitte

Samuel Labarthe

Louis Arené

Benjamin Lavernhe

Pierre Hancisse

Sébastien Pouderoux



Noam Morgensztern

Claire de La Rue du Can

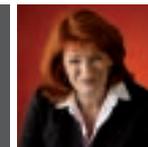
Didier Sandre

Pauline Mèreuze

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Administratrice générale



Muriel Mayette-Holtz

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial, Andrzej Seweryn.

© Christophe Raynaud de Lège

Les spectacles de la Comédie-Française

Février-Juillet 2014

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

Dom Juan

Molière - Jean-Pierre Vincent
DU 28 OCTOBRE AU 9 FÉVRIER

Psyché

Molière - Véronique Vella
DU 7 DÉCEMBRE AU 4 MARS

Antigone

Jean Anouilh - Marc Paquien
DU 20 DÉCEMBRE AU 2 MARS

Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette-Holtz
DU 8 FÉVRIER AU 15 JUIN

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche - Giorgio Barberio Corsetti
DU 21 FÉVRIER AU 13 AVRIL

Andromaque

Jean Racine - Muriel Mayette-Holtz
DU 28 FÉVRIER AU 31 MAI

Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger
DU 12 AVRIL AU 20 JUILLET

Lucrèce Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès
DU 24 MAI AU 20 JUILLET

Le Malade imaginaire

Molière - Claude Stratz
DU 3 JUIN AU 20 JUILLET

Phèdre

Jean Racine - Michael Marmarinos
DU 13 JUIN AU 15 JUILLET

PANTHÉON

Des femmes au Panthéon
Muriel MAYETTE-HOLTZ | Charlotte DELBO 6 MAI
Claude MATHIEU | Marguerite DURAS 13 MAI
Cécile BRUNE | Simone DE BEAUVOIR 20 MAI
Léonie SIMAGA | Marguerite YOURCENAR 27 MAI

LE CENTQUATRE-PARIS

Écriture en scène #2
19, 20 JUIN

RADIO FRANCE

Richard III
lecture dirigée par Anne Kessler 2 MARS

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

La Visite de la vieille dame

Friedrich Dürrenmatt - Christophe Lidon
DU 19 FÉVRIER AU 30 MARS

Othello

William Shakespeare - Léonie Simaga
DU 23 AVRIL AU 1^{ER} JUIN

Hernani

Victor Hugo - Nicolas Lormeau
DU 10 JUIN AU 6 JUILLET

Propositions

Débats
Théâtre et générations 28 MARS
Qu'est-ce que vieillir au théâtre ? 16 MAI

Lectures

Laurent NATRELLA | Daniel PENNAC 15 MARS
Louis ARENE | Albert COHEN
Belle du seigneur 24 MAI

La séance est ouverte avec France Inter
enregistrement en public de « La Marche de l'histoire »
de Jean Lebrun | Coordination artistique Michel favory
3 MARS, 19 MAI

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes
lecture par Simon Eine 10 MARS

Bureau des lecteurs 7, 8, 9 JUILLET

Élèves-comédiens

Ce démon qui est en lui de John Osborne
dirigé par Hervé Pierre
10, 11, 12 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

Candide

Voltaire - Emmanuel Daumas
DU 16 JANVIER AU 16 FÉVRIER

L'Île des esclaves

Marivaux - Benjamin Jungers
DU 6 MARS AU 13 AVRIL

Cabaret Brassens

Thierry Hancisse
DU 3 MAI AU 15 JUIN

Les Trois Petits Cochons

Thomas Quillardet
DU 26 JUIN AU 6 JUILLET

Propositions

Écoles d'acteurs
Laurent LAFITTE 10 FÉVRIER
Pierre NINEY 24 MARS
Martine CHEVALLIER 19 MAI
Danièle LEBRUN 26 MAI
Gérard GIROUDON 30 JUIN
Lecture des sens
17 MARS, 7 AVRIL, 2 JUIN



Elliot Jenicot, Laurent Cogez, Laurent Natrella, Pierre Niney. © Christophe Raynaud de Lage, photo de la création 2012

Eugène Labiche

C'EST EN 1837 qu'Eugène Labiche, fils d'un industriel aisé, né à Paris en 1815, fonde avec Auguste Lefranc et Marc-Michel une association de production théâtrale, qu'il se plaît à appeler « usine dramatique ». C'est le début d'une carrière qui fera de lui – avec divers collaborateurs – le maître absolu de la comédie et du vaudeville avant que le flambeau ne soit repris par Georges Feydeau. Les années fastes, il produit jusqu'à vingt pièces à succès, dans divers théâtres dont la Comédie-Française. Parmi ses quelque cent quatre-vingts pièces, citons *Embrassons-nous*, *Folleville*, *L'Affaire de la rue de Lourcine*, *Le Voyage de M. Perrichon*. Son talent, qui va au-delà d'une parfaite maîtrise du genre comique, le place en précurseur du théâtre de l'absurde. Élu à l'Académie française en 1880, il meurt comblé d'honneurs en 1888.



Adeline d'Hermy, Coraly Zahonero. © Christophe Raynaud de Lage, 2012

Un chapeau de paille d'Italie

LE JOUR DE SES NOCES, Fadinard se retrouve dans une spirale rocambolesque à la poursuite d'un chapeau de paille. Le matin même son cheval a mangé le chapeau de Mme Anaïs Beauperthuis en plein rendez-vous avec son amant. Fadinard est alors contraint de se lancer à la recherche d'un couvre-chef de substitution, rigoureusement identique au premier, car le mari de la dame – qui s'est barricadée chez lui –

est violent et jaloux. Pour ne pas éveiller les soupçons de son futur beau-père, qui arrive avec toute la noce, il entraîne cette dernière dans sa quête folle, qui le mène chez une modiste, laquelle l'envoie chez une baronne, qui l'envoie... chez le mari de la dame volage. Une suite de quiproquos lui fait achever sa course devant chez lui, où la police finit par embarquer tout ce beau monde pour tapage nocturne.

Giorgio Barberio Corsetti

GIORGIO BARBERIO CORSETTI fonde sa première compagnie, la Gaia Scienza, en 1976, aujourd'hui Fattore K, nom donné en hommage à Franz Kafka, dont il a des années durant adapté l'œuvre à la scène. Metteur en scène de réputation européenne, il travaille autant en Italie qu'au Portugal ou en France. Invité par de nombreux festivals – dont celui d'Avignon –, il a été directeur de la section théâtre de la Biennale de Venise de 1999 à 2001. Son répertoire couvre aussi bien Ovide que Shakespeare, Pirandello,

Goldoni ou Rodrigo Garcia. On a pu voir notamment ses mises en scène de *Gertrude (Le Cri)* de Howard Barker et de *La Ronde du carré* de Dimitris Dimitriadis au Théâtre de l'Odéon. Parallèlement, il met en scène des opéras, à la Fenice de Venise, à la Scala de Milan ou encore au Théâtre du Châtelet à Paris. Il s'empare ici d'un chef-d'œuvre du théâtre comique pour explorer la façon – excentrique – dont l'idée de « destin » prend la forme d'un simple chapeau, qu'on vend, donne, perd, détruit et retrouve.

Un chapeau de paille d'Italie, par Giorgio Barberio Corsetti

Quand le destin est enfermé dans un étui à chapeau

Un chapeau de paille d'Italie met en place un mécanisme qui a à voir directement avec l'inconscient, avec ce qui est caché et qui soudain surgit, révélant au passage des éléments « perturbants ». Parallèlement à la drôlerie de la situation, il y a un dessein – qui a presque trait à l'idée de *fatum* : la quête d'un chapeau de paille enfermé dans un étui. Au XIX^e siècle, tout était pensé selon un système clos, fait d'emboîtements. Fadinard se lance à corps perdu dans la quête d'une chose qui est déjà là, chez lui, là où l'histoire commence et où elle finit. Le hasard des événements qui s'enchaînent n'exclut pas leur côté « systématique ».

Quand le vaudeville dérape

Le vaudeville, bien sûr, a toujours un lien très fort avec la convention bourgeoise et le trio mari, femme et amant. Dans *Un chapeau de paille d'Italie*, quand ce(lui) qui est caché réapparaît, on échappe soudain à cette convention et on entre dans une sorte d'étrange cauchemar, où la lecture de ces thèmes « dérape ». On oscille alors entre le rire et l'inquiétude. Les stratagèmes imaginés par Fadinard pour se libérer de sa noce – qui le talonne – frisent l'absurde ; sans cesse, des forces centrifuges et centripètes le ramènent vers celle-ci, ou l'en

éloignent, comme dans une variation folle autour du thème du mariage, ciment de la vie familiale et de la vie sociale du XIX^e siècle. Mais à la fin de pièce, quand tout finit bien en apparence, tous les protagonistes semblent désemparés, perdus.

Le décor comme langage poétique

Dans mes spectacles, les décors sont toujours un autre langage. Je crois beaucoup aux poètes ; ils nous donnent tout ce que les mots peuvent donner. Mais il existe aussi une poésie de la scène, du plateau, qui offre au spectateur une capacité de compréhension plus large encore. Dans *Un chapeau de paille d'Italie*, les objets (tous liés à l'atmosphère du vaudeville, à ses conventions, à ses thèmes : un canapé, un fauteuil, des chaises, une étagère) muent au fur et à mesure que la quête de Fadinard, à la fois onirique et un peu inquiétante, progresse. Cette mutation se rattache à l'optical, une mode des années 1970 directement liée à une idée de vertige. À la fin, les objets, devenus mobilier d'extérieur, constituent un parcours à obstacles pour les comédiens. C'est une façon pour eux de dialoguer avec la forme, et de favoriser des allers-retours dans l'imaginaire du spectateur.

Apartés et mouvement perpétuel

Dans ce genre de pièce, le traitement des apartés est une question assez délicate ;



Pierre Niney, Adeline d'Hermly, Félicien Juttner, Christian Hecq, Hervé Legeay, Hervé Pouliquen. © Christophe Raynaud de Lage, 2012

il faut éviter d'entrer dans une mécanique qui écrase les personnages. Quand il parle au public, chacun n'en doit pas moins rester enfermé dans sa névrose, dans son délire, dans ses obsessions ! Il faut veiller à garder une forme de fragilité, de profondeur, qui rende compte de la dimension surréelle de la pièce, et vienne dialoguer avec l'inquiétude sous-jacente des choses. On chante beaucoup dans *Un chapeau de paille d'Italie*, et je voulais une musique qui soit en rapport avec ce mouvement perpétuel qui agite la scène. Les musiciens doivent pouvoir se déplacer avec la noce. À l'univers des années 1970 se sont superposés des sons de films de Kusturica et de Kaurismäki, un mélange entre la musique tzigane et le rock qui donne, à mon avis, une pulsation juste à la pièce et au spectacle.

Quand les conventions dénoncent les conventions

Labiche, l'auteur que toute la bourgeoisie parisienne venait applaudir, est celui qui dénonce le mieux l'absurdité même de ses conventions. C'est parce qu'il pousse tellement loin toutes les situations – et avec une telle maîtrise du genre – que celles-ci se renversent. Ce qui est diabolique dans ce théâtre, c'est qu'il est impossible à comprendre si on ne le met pas en scène. C'est une fois qu'on commence à travailler sur la machine que tout devient clair, et que tout s'emballa, pour aller de plus en plus vite ; c'est alors de l'action pure, à un rythme vertigineux !

PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURENT MUHLEISEN,
2012



Nicolas Lormeau, Gilles David, Pierre Niney, Christian Hecq, Louis Arene, Félicien Juttner, Elliot Jenicot, Nelly Pulicani. © Christophe Raynaud de Lage, photo de la création 2012

Labiche à la Comédie-Française

EN 1860, Labiche, auteur de vaudevilles, compose spécialement pour la troupe de Molière une première comédie. Lors de la création de *Moi !* en 1864, la pièce a perdu la verve et l'humour habituels de Labiche au profit de la convenance, après de multiples corrections et coupes imposées. Une deuxième pièce est montée par la Comédie-Française de son vivant. *Les Fourmis*, écrite en collaboration avec Martin, est proposée en 1866, mais n'est présentée que dix ans plus tard, sous le titre *La Cigale chez les fourmis*, et largement remaniée par Ernest Legouvé, collaborateur habituel

d'Eugène Scribe. Labiche espère alors faire entrer au répertoire de la Comédie-Française *Le Voyage de monsieur Perrichon*, mais la pièce ne sera montée par la troupe qu'en 1906, et Labiche ne l'y verra jamais.

Après sa mort en 1888, la Comédie-Française monte *Les Petits Oiseaux* en 1890, *Célimare le bien-aimé* en 1898, puis *La Grammaire* en 1902. Il faut ensuite attendre l'arrivée de Gaston Baty en 1938 pour découvrir une autre de ses pièces au Français : *Un chapeau de paille d'Italie*. Avec cette pièce écrite en collaboration avec Marc-Michel et créée

trionphalement en 1851 au Théâtre du Palais-Royal, Labiche inaugurait le vaudeville de mouvement, le substituant au vaudeville de situation qui régnait jusque-là. Pendant un demi-siècle, la pièce triompha sur toutes les scènes de vaudeville puis connut après 1898 une certaine désaffection. Son entrée au répertoire de la Comédie-Française en 1938 dans la mise en scène de Gaston Baty la remit au goût du jour tout en inclinant son caractère franchement loufoque vers plus de rêverie et de poésie. La mise en scène connut un succès de premier plan avec la musique

d'André Cadou mêlant airs d'époque et créations originales, jusqu'à la reprise de 1958. En 1986, Bruno Bayen en donna une nouvelle mise en scène Salle Richelieu avec les créations musicales de Jean-Marie Senia. Denise Gence, Catherine Samie, Michel Aumont, Guy Michel, Jean-François Rémi, Louis Arbessier, Jean-Yves Dubois, Catherine Sauval, Roland Amstutz, Baptiste Roussillon, Philippe Fretun, Muriel Mayette, Isabelle Janier, Malik Faraoun se partagèrent l'affiche.

Si la Comédie-Française n'a créé que deux de ses pièces du vivant de l'auteur, elle a fait sa gloire au ^{xx}e siècle. Labiche est un des auteurs les plus joués avec dix-sept pièces au répertoire. Dans la foulée d'*Un chapeau*, on joua *Vingt-neuf degrés à l'ombre* en 1940 et *La Poudre aux yeux* l'année suivante, immense succès de Jean Meyer qui signa également la mise en scène de *Trente millions de gladiateurs* en 1958. Jacques Charon monta *Un jeune homme pressé* en 1959 et *Le Plus Heureux des trois* en 1975. Les années 1970 furent marquées par les mises en scène de Jean-Laurent Cochet : *La Fille bien gardée* (1972), *La Station Champbaudet* (1972), *Doit-on le dire* (1977). En 1988, Jean-Michel Ribes monta *La Cagnotte*, en 1993 Jiri Menzel mit en scène *Le Prix Martin*, Thierry de Peretti présenta *Le Mystère de la rue Rousselet* en 2004 au Théâtre du Vieux-Colombier, puis Julie Brochen *Le Voyage de monsieur Perrichon* en 2008.

AGATHE SANJUAN
conservatrice-archiviste de la Comédie-Française,
2012

L'équipe artistique

Massimo Troncanetti, scénographie – Après des études en sciences de la communication, Massimo Troncanetti travaille comme assistant à la réalisation avec Alfredo Pirri, puis fonde en 2006, avec Claudia Sorace et Riccardo Fazi, la compagnie Muta Imago. Il réalise avec celle-ci notamment la trilogie de spectacles *(a+b)3*, *Lev* et *Madeleine* (2006-2009), et s'occupe du montage et de la conception de l'espace dans des festivals internationaux. En 2009, il obtient le Prix Spécial Ubu, le Prix de l'Association nationale des critiques de Théâtre et le prix DE.MO./Movin'UP. Il collabore avec Giorgio Barberio Corsetti depuis 2011, signant le décor et les lumières du spectacle *Il castello* (d'après Kafka), et le décor de *19 Mantras*.

Renato Bianchi, costumes – Chef des ateliers des costumes et des services de l'habillement de la Comédie-Française jusqu'en janvier 2013, Renato Bianchi a créé ses premiers costumes pour *Les Fausses Confidences* de Marivaux, mises en scène par Jean-Pierre Miquel en 1996. Ses dernières créations, à la Comédie-Française, sont pour *Figaro divorce* d'Horváth et *L'École des femmes* de Molière, mis en scène par Jacques Lassalle, *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima, *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, mis en scène par Lee Breuer, *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, mise en scène par Alain Françon et *Une puce, épargnez-la* de Naomi Wallace, mise en scène par Anne-Laure Liégeois.

Hervé Legeay, musique originale, direction musicale et direction des chants – La passion d'Hervé Legeay pour la guitare l'a conduit du rock'n'roll (Nights, Stepping Stones), à la chanson française (Sanseverino, Francis Lemarque, Pierre Barouh, les Têtes Raides, Maurane, Mell, Tony Truant, Allain Leprest...) en passant par le jazz manouche (sextet de Romane, Babik Reinhardt, Angelo Debarre, Stochelo Rosenberg). Il appartient également au truculent collectif de Dominique Cravic, Les primitifs du Futur, et est le rédacteur en chef de la revue *French Guitare*. Il a également participé en tant que musicien-acteur au *Peer Gynt* mis en scène par Éric Ruf au Grand Palais.

Fabrice Kebour, lumières – Depuis vingt ans, Fabrice Kebour a collaboré, en France et à l'étranger, avec des metteurs en scène tels que Terry Hands, Gunter Kramer, David Pountney, Hélène Vincent, Patrice Leconte, Yoshi Oïda, et Giorgio Barberio Corsetti qu'il retrouve aujourd'hui. À Paris, il a signé plusieurs créations dont *Créanciers* et *Van Gogh à Londres* mis en scène par Hélène Vincent, *Confidences trop intimes* mis en scène par Patrice Leconte, *Hamlet* mis en scène par Terry Hands et *La Tectonique des sentiments* de et par Éric-Emmanuel Schmitt. Il a été nommé au Molière du meilleur créateur lumière en 2005 pour *Camille C*, en 2009 pour *Baby Doll* et en 2011 pour *Pluie d'Enfer*, dans des mises en scène de Benoît Lavigne.

Directrice de la publication **Muriel Mayette-Holtz** Secrétaire général **Patrick Belaubre**

Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard**

Photographies de répétition **Christophe Raynaud de Lage**, 2012

Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française

Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**

Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, février 2014